



# flying for life

Nr. 2 | 2023



## Impact

La scolarité est interrompue,  
mais tout n'est pas perdu

## NEWS

Ryan Koher a été libéré -  
mais doit rester dans le pays

## Portraits

Turbulences dans les airs, croco-  
diles d'eau salée sur la plage

## Quand les rivières deviennent des barrières

La situation devient tout simplement trop risquée. Après avoir longuement tergiversé à la tombée de la nuit, nous décidons de renoncer à traverser la rivière dont les eaux nous viennent jusqu'aux genoux. Cela d'autant plus que nous n'avons pas de treuil pour retirer les véhicules en cas d'urgence. Nous installons donc notre camp de nuit de ce côté-ci du cours d'eau. Nous nous réveillons plusieurs fois durant la nuit parce qu'il pleut très fort et que les eaux mugissent de plus en plus. Je me demande s'il nous sera possible de les traverser le lendemain, ou si nous allons rester bloqués ici. A l'aube, nous constatons que le niveau de l'eau est plus élevé que la veille. Il nous reste qu'une chose à faire : attendre. Au cours de la matinée, nous traversons la rivière à pied et sommes amenés à la station des missionnaires avec leur véhicule. Les chauffeurs restent en arrière, attendant que l'eau se retire jusqu'à midi. En temps normal, les rivières sont déjà difficilement franchissables, rien d'étonnant qu'en saison de pluies, elles se transforment durant plusieurs mois, en flots tumultueux contre lesquels il vaut mieux ne pas combattre, même avec des véhicules tout-terrain et des prises d'air. Finalement, nous traversons au total une dizaine de rivières plus franchissables avant d'arriver à destination. Aucun pont n'a été construit dans cette contrée.

En fait, je désire visiter, avec une petite délégation, des collaborateurs d'une mission liée à notre église. La localité du Sud-Soudan que nous atteignons depuis le nord du Kenya s'appelle Naliel, un nom introuvable sur Google-Map. Ces missionnaires offrent aux habitants de ce lieu une aide globale. De nombreuses personnes vivent dans l'isolement et il n'y a pas encore de piste d'atterrissage de la MAF. Mais cette visite au Sud-Soudan fait ressortir à quel point la mission de la MAF est vitale. Notre voyage dure un jour et demi en raison de l'hébergement nécessaire. Un vol MAF n'aurait duré que quelques heures et serait beaucoup plus sûr. Ces facteurs sont une question de vie ou de mort et déterminent si des spécialistes et des experts de tout genre peuvent se rendre sur place ou non.



Daniela Brassel  
Finances/Accounting

# La scolarité est mais tout n'est



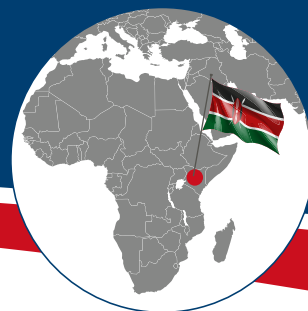
Parce qu'elle tombe enceinte, Catherine Lekuton quitte l'école à 16 ans. Elle se débrouille en faisant des travaux ménagers. Grâce à la MAF, elle obtient ensuite une nouvelle perspective. Aujourd'hui, sa communauté dans le nord reculé du Kenya lui demande des conseils en matière d'agriculture et d'horticulture.

Lorsque Catherine Lekuton devient enceinte à l'âge de 16 ans, elle se voit contrainte de rester à la maison avec sa mère et ses frères et sœurs et d'attendre la naissance de son enfant. Le bébé arrive et après quatre mois, la jeune maman cherche des activités accessoires.

Une femme du quartier vient d'accoucher et a besoin d'une nounou. Catherine Lekuton se présente et trouve ainsi une petite source de revenu qui lui permet de joindre les deux bouts. Au fil du temps, elle rencontre Martha Jillo, une travailleuse humanitaire. Celle-ci soutient les filles et les femmes vulnérables et leur aide à réaliser des rêves qui ont été contrariés par la culture et la stigmatisation.

Martha Jillo encourage ses protégées à reprendre leurs études. Catherine, elle aussi, exprime le désir de retourner à l'école.

# interrompue, pas perdu



## Chaque centime compte

Catherine Lekuton se souvient : "J'ai eu la chance de pouvoir retourner à l'école en 2013 et de suivre les quatre années d'études secondaires. Martha m'a fourni tout ce dont j'avais besoin, des frais de scolarité à l'argent de poche en passant par les uniformes et les articles d'hygiène. A l'école, j'ai joui d'un grand soutien de la part de mes professeurs et du pasteur de l'école, car il s'agissait d'une école chrétienne".

Après l'examen final, elle part vivre chez des parents dans la petite ville de Marsabit. "J'ai essayé différents emplois et économisé chaque centime de mon salaire". Lorsqu'elle dispose de suffisamment d'argent, elle s'inscrit à des études d'enseignement. Elle trouve un emploi d'enseignante parmi de jeunes enfants à Marsabit et occupe ce poste jusqu'à la fin de son contrat.

## Une grande récolte

Plus tard, elle obtient un parrainage d'une ONG qui lui permet de suivre une formation agronomique. Elle accumule des connaissances sur la préparation du sol, l'irrigation au goutte-à-goutte, les semences, la nutrition, la rotation des cultures et la protection des plantes.

"J'ai commencé à planter des patates douces à la pulpe orange dans mon propre lopin de terre. Le rendement a été important", se réjouit Catherine Lekuton. "J'ai vendu la moitié de ma récolte et j'ai partagé le reste avec ma famille et mes amis proches. Maintenant, selon le principe de la rotation des cultures, je cultive du chou vert et des épinards. Après la récolte, je vais cultiver des pommes de terre blanches et violettes".

## Devenue porteuse d'espoir

"J'ai reçu des demandes de nombreux membres de notre communauté pour leur enseigner l'agriculture. Je les aide à cultiver des légumes, à préparer des pépinières et à transplanter".

Les habitants du comté de Marsabit vivent principalement de l'élevage. Le manque de pluie a entraîné la sécheresse au cours des quatre dernières années. Les gens ont faim et de nombreux animaux périssent. Catherine Lekuton dresse un bilan : "Avec davantage de formation dans l'agriculture, les habitants sont prêts à découvrir une manière plus durable de survivre, de nourrir leur famille et d'obtenir un revenu en vendant le surplus".

✦ Jacqueline Mwende

Le chemin de Catherine Lekuton a été tracé entre autres par "Sauti Moja Canada", qui soutient l'organisation humanitaire locale RETO-AP. **MAF amène régulièrement l'ONG canadienne sur place.**



Catherine Lekuton s'épanouit à nouveau grâce à la MAF.

# NEWS



## Ryan Koher a été libéré - mais doit rester dans le pays

Le pilote Ryan Koher a été provisoirement libéré de la prison au Mozambique. Il a passé plus de quatre mois derrière les barreaux alors qu'il est innocent. Nous avons relaté son arrestation dans notre dernier numéro. Jusqu'à aujourd'hui, on ne sait toujours pas de quoi on l'accuse. Le premier chef d'accusation est le transport illégal (non prouvé) de drogue. Ce n'est peut-être qu'un prétexte car on soupçonne que le vol standard destiné à une région du nord, soit jugé comme un soutien à des activités insurrectionnelles.

Ryan Koher a été autorisé à quitter la prison le mardi 14 mars, en compagnie de deux détenus Sud-Africains, W.J. du Plessis et Eric Dry. Les trois étaient incarcérés depuis plus de quatre mois ; leur libération est intervenue après exactement 130 jours. Ils ne peuvent toutefois pas quitter ce pays d'Afrique de l'Est pour le moment. Entre-temps, la famille a été réunie : Annabel, l'épouse de Ryan, a pu rentrer au Mozambique avec ses deux fils Elias et Hezekiah. La famille prie pour que la procédure soit abandonnée et que Ryan soit épargné de toute poursuite judiciaire.

## Aperçu de nos engagements dans différents pays

**Tanzanie :** Notre engagement en Tanzanie a commencé il y a 60 ans. Les "safaris médicaux" font désormais partie des piliers de notre mission. Des équipes de médecins utilisent nos vols lors d'un voyage circulaire vers des lieux dépourvus de centres médicaux.

**Haïti :** La situation dans cet État des Caraïbes devient de plus en plus incontrôlable. Après l'assassinat du président en 2021, le pays sombre dans le chaos et la violence des gangs en raison du vide politique. Les collaborateurs de la MAF courent des risques considérables, si



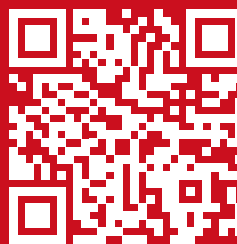
bien que la base haïtienne reste fermée jusqu'à nouvel ordre.

**Ouganda :** Une mère habitant le village isolé Yumbe cherchait désespérément du secours pour son petit garçon né sans ouverture inférieure du tube digestif. La MAF a transporté le petit Emmanuel vers un hôpital. Les chirurgiens ont procédé à deux interventions chirurgicales de reconstruction et ont, en outre,



retiré une grosse tumeur de ce minuscule corps.

**Suisse :** La série "Heimweh" de la "SRF" suit actuellement la famille Graf qui se trouve sur son chemin de retour du Sud-Soudan vers la Suisse. Le papa est un pilote de la MAF (plus d'informations dans la prochaine édition).



**Nouvelle date !  
16 septembre 2023**

# RUNWAY RUN

**Le samedi 16 septembre 2023**, nous organisons le 1<sup>er</sup> Runway Run suisse sur l'aérodrome de Bleienbach, près de Langenthal. Lors de celui-ci, les coureurs récolteront de l'argent pour des projets MAF (plus d'informations dans le prochain numéro). L'année dernière, le Runway Run a été organisé pour la première fois aux Pays-Bas, avec la participation d'un jeune suisse : il a récolté 3000 francs pour la MAF. En raison de la pandémie de Corona, il n'a pas pu participer à la course elle-même aux Pays-Bas, mais a parcouru ses kilomètres de manière décentralisée en Suisse. Pour plus d'informations : [www.maf-schweiz.ch/runwayrun](http://www.maf-schweiz.ch/runwayrun)

En 2023, un événement régional MAF aura probablement lieu en automne en Suisse orientale et dans l'Oberland bernois.

## Une jeune mère et son bébé survivent

**Quelle merveilleuse coïncidence ! La première mission du nouveau Cessna Caravan en Angola, a permis de sauver la vie d'une jeune femme enceinte. Son bébé naît en bonne santé.**



Chaque semaine, la MAF réserve un vol pour le transfert de patients de la clinique isolée de Cavango vers la ville de

Lubango. Il s'agit de patients qui nécessitent d'un traitement plus complexe. L'hôpital de la mission à Lubango est mieux équipé pour des interventions vitales.

Bien que ce vol soit programmé, il nous attend parfois des surprises ! Un jour, alors que nous nous préparons au départ, le médecin de la clinique Cavanango nous annonce soudain un message urgent : "Nous avons une patiente supplémentaire dans un état critique qui a besoin d'une place sur un brancard !"

### Lutte pour la survie

Grâce au nouvel avion plus grand, ce transport supplémentaire est possible. La jeune femme enceinte a besoin d'une césarienne d'urgence pour sauver sa vie et celle de son enfant à naître.

La patiente se trouve allongée sur un brancard dans une ambulance qui vient de faire un trajet de deux heures sur des routes non goudronnées. La maman souffre de douleurs incroyables et perd régulièrement connaissance. Les

pilotes la transfèrent dans l'avion. Pendant le vol d'une heure et demie vers Lubango, la jeune femme se bat pour la vie.

### Une joie pure

Trois semaines plus tard, il règne une ambiance totalement différente sur le vol hebdomadaire de Cavanango : c'est une joie débordante ! La jeune femme a été sauvée et peut rentrer chez elle avec son nouveau-né. La césarienne d'urgence s'est bien déroulée et la mère et le bébé se portent bien.





## Turbulences dans les airs, crocodiles d'eau salée sur la plage

Pistes d'atterrissage cahoteuses, climat tropical. Les avions MAF sont soumis à rude épreuve - et soigneusement entretenus par Thomas Bärtschi et son équipe. Huit des 120 appareils de la MAF sont sous sa responsabilité en Terre d'Arnhem (Australie).



"La sollicitation des avions en Terre d'Arnhem est bien plus élevée qu'ailleurs", résume Thomas Bärtschi, responsable de la maintenance. "Nous desservons de nombreuses pistes non stabilisées, qui sont très poussiéreuses et parfois cahoteuses. Cela augmente l'usure du train d'atterrissage et d'autres pièces. Mais le plus grand défi est lié au climat. L'humidité tropicale, combinée à l'air salin, engendrent les conditions idéales pour la corrosion, comprenez la rouille".

C'est pourquoi Thomas Bärtschi est particulièrement sollicité avec ses quatre mécaniciens aéronautiques et une employée administrative pour assurer la maintenance, les inspections et les réparations de la flotte qui compte huit avions (six GAB Airvan et deux Cessna C208 Caravan).



Changement de roue à Gapuwiyak. Le long clou trouvé pourrait être à l'origine du pneu crevé (Thomas Bärtschi à l'arrière gauche).

### Face à face avec la corrosion

"Il est extrêmement important de maîtriser la corrosion avant que les avions ne soient endommagés". Thomas Bärtschi et son équipe résistent à l'ennemi de la décomposition par la peinture, l'étanchéité et le traitement chimique, au moyen de sprays scellants et hydrofuges.

La forte humidité de l'air met également à mal les systèmes électriques des avions. "Au début de chaque saison des pluies, nous nous préparons à une vague de pannes d'origine électrique. Bien sûr, nous essayons de prévenir cela autant que possible en nettoyant les contacts et en les traitant avec des produits chimiques spéciaux qui repoussent l'eau".

### Panne dans la brousse

Des interventions éclair dans la brousse font partie de ce travail aux multiples facettes. Voici un exemple. Une crevaison est intervenue lors de l'atterrissage d'un avion à la station extérieure de Gapuwiyak. Thomas Bärtschi a emporté en toute hâte tous les outils et pièces de rechange nécessaires. "Un deuxième avion a été préparé et déjà j'étais en vol. Mais un autre problème a surgi. La machine avec la crevaison s'était arrêtée sur la piste et il nous était pas impossible d'atterrir avec le deuxième avion. Heureusement que le pilote en panne avait reçu l'aide de la police locale et même de membres de l'armée pour déplacer l'avion hors de la piste. Affaire compliquée avec une roue endommagée !".

La réparation a réussi sans autre problème. A cette occasion, une conversation intéressante s'est engagée avec une passagère, raconte Thomas : "Elle travaille en tant que diététicienne en Terre d'Arnhem. Elle profite régulièrement des vols de la MAF pour visiter différents lieux où elle donne des cours et des conseils à la population locale".

### Worship sur une piste de brousse

Une autre fois, Thomas Bärtschi doit se rendre à un endroit isolé pour inspecter un avion qui vient d'effectuer un atterrissage difficile. "On m'a déposé sur la piste et je suis resté seul, équipé d'un téléphone satellite et de mes outils. Travailler en solitaire sur une piste de brousse isolée et poussiéreuse m'a donné une impression étrange. J'ai mieux compris ce qu'est

la solitude et quel doit être l'isolement des habitants de cette région. Cependant, à cette occasion, il s'est passé quelque chose d'inattendu. Le village des indigènes ne se trouvait pas très loin de la piste et j'ai soudain entendu de la musique d'adoration chrétienne. J'en ai été très touché, là, sur cette piste, à œuvrer tout seul toute la journée sous la chaleur et dans la poussière".

### Dangereux crocodiles et méduses

Avec sa famille, Thomas Bärtschi vit à Nhulunbuy, un village de 3000 habitants. Le plus difficile est d'être séparés de ses amis et de ses proches à un si grande distance de la Suisse. Mais la famille est prête à faire ce sacrifice pour servir les habitants de ce lieu isolé. La ville la plus proche est à plus de 700 kilomètres et n'est accessible que par une route non goudronnée. "En revanche, la plage n'est qu'à environ cinq kilomètres de chez nous. On y trouve des bancs de sable incroyablement fin et souvent déserts. Une eau turquoise de température agréable invite beaucoup à la baignade. Mais malheureusement, impossible d'en jouir, car il y a des crocodiles d'eau salée et, pendant la saison chaude, des méduses très dangereuses".

✍ Daniel Gerber



Thomas Bärtschi (devant à gauche) avec l'équipe de Terre d'Arnhem et leurs familles.

### A lire dans le prochain numéro

La MAF capte le soleil : Notre département MAF Technologies équipe les hôpitaux de brousse de panneaux solaires. Cela leur permet de s'affranchir du réseau électrique qui connaît souvent des pannes et des générateurs de carburant à l'entretien coûteux.

# Une jumelle siamoise victime du paludisme

**Dans l'ouest de la République démocratique du Congo (RDC), il y a un petit village appelé Muzombo. Isolé, entouré de jungle et de routes non goudronnées, il se trouve à plusieurs heures d'un hôpital.**

Dans cette région, environ le tiers des enfants de moins de cinq ans contracte le paludisme. Beaucoup n'ont pas accès aux médicaments nécessaires pour la survie.

## Une sensation médicale

En août 2017, les regards du monde entier se sont tournés vers ce petit groupe de bâtiments. La BBC rapportait comment les jumelles siamoises Anick et Destin ont pu être séparées avec succès. "Leur mère Claudine est arrivée sur une moto avec son mari et les jumeaux nouveau-nés. Le trajet de Muzombo à mon hôpital de Vanga a duré 15 heures. J'ai eu du mal à croire qu'ils aient survécu à ce voyage", se souvient le médecin local Junior Mudji.

"Anick et Destin étaient soudées par le nombril et se partageaient les organes internes. Dans notre pays, jamais des jumeaux siamois n'avaient été séparés. La chance de survie était de 5 %".

Junior Mudji a organisé un vol MAF vers Kinshasa où l'opération a été menée à bien. "Nous devions rester en contact avec la famille afin de pouvoir leur offrir les meilleurs soins médicaux possibles. Car ces bébés étaient très fragiles". Or, pendant la pandémie de Corona, le contact a été rompu.



## "Je ne peux pas abandonner"

Récemment, Junior Mudji a rencontré à nouveau la famille. Il a appris la triste nouvelle : "Les deux jumelles étaient atteintes de paludisme et Destin est décédée dans les bras de sa mère". Le médecin déplore : "Dans mon pays, le paludisme continue de faire des victimes. Les gens parcourent de longues distances pour obtenir du secours, et pour un très grand nombre d'entre eux, il arrive trop tard". La cause de décès la plus fréquente dans les services pédiatriques est sans aucun doute le paludisme, selon Mudji. "Je raconte cette histoire pour montrer à quel point il est important de fournir aux habitants de ces régions reculées les soins nécessaires. En soutenant la MAF, vous pouvez contribuer à ce que le plus grand nombre possible de malades soient aidés. Il vaut la peine de se battre pour chaque vie". En RDC, la MAF s'engage notamment pour fournir des soins médicaux et organiser des vols d'urgence. Junior Mudji conclut : "Même si cette histoire n'a pas de fin heureuse, je veux vous montrer qu'en soutenant la MAF, des médecins comme moi peuvent sauver des vies et envoyer un message d'espoir dans les zones les plus difficiles à atteindre. C'est ce qui me motive à continuer, je ne peux pas abandonner".

✎ Daniel Gerber

*«En soutenant la MAF, vous pouvez contribuer à ce que le plus grand nombre possible de malades soient aidés.»*

Junior Mudji



Faites un don avec  
Twint ou e-banking  
Merci beaucoup  
pour votre soutien



Twint  
ou  
e-banking



## Impressum

Magazine pour membres et donateurs  
et tous les intéressés.  
Paraît quatre fois par année

Mission Aviation Fellowship  
Bahnhofstrasse 22, CH-4900 Langenthal  
info@maf-suisse.ch, www.maf-suisse.ch  
CEO Thomas Beyeler, 062 510 59 59

BIC POFICHBEXXX  
IBAN: CH10 0900 0000 8554 1047 1

Rédaction : Daniel Gerber, Lu Verne Ward  
Graphique : Frank Baumann  
Impression : Jordi SA, Belp  
Fotos : MAF



MAF Suisse est membre de l'Alliance évangélique suisse SEA et porte les labels de qualité de Zewo et du code d'honneur.